



Les opérations de capital-investissement à l'extérieur de l'UE donnent de l'impulsion aux entreprises

La Banque européenne d'investissement intervient dans des fonds de participation en Afrique, au Moyen-Orient, dans les Caraïbes et dans le Pacifique depuis plus de deux décennies maintenant. Elle est y active dans près de 50 fonds dans lesquels elle a investi un montant total de quelque 5 milliards d'EUR. Ces fonds représentent une autre voie par laquelle les financements de la Banque profitent à des milliers de petites et moyennes entreprises qui ont besoin d'investissements pour croître, créer des emplois et répondre aux besoins de populations qui évoluent.

Les opérations de la BEI à l'extérieur de l'Union européenne s'articulent autour de plusieurs priorités. La première est le développement du secteur privé, présenté dans le Programme pour le changement de l'UE comme le moyen le plus efficace pour générer des emplois et une croissance économique durable. Les secteurs financiers s'inscrivent dans cette priorité. Dans les économies émergentes, ces derniers sont souvent insuffisamment développés et n'ont pas les moyens ou la capacité pour soutenir les ambitions du secteur privé.

C'est une situation à laquelle la BEI contribue à répondre. La Banque est peut-être mieux connue pour octroyer des lignes de crédit à des institutions financières à l'appui de projets viables, et pour mettre également l'accent sur les infrastructures et l'action pour le climat, qui représentent les deuxième et troisième priorités. Le capital-investissement est un autre moyen par lequel la BEI atteint les petites et moyennes entreprises ambitieuses qui ont besoin de financements. En investissant dans des fonds de participation, la Banque peut jouer un rôle crucial en matière de développement de la capacité financière dans les économies émergentes, de diversification du système financier dans les économies plus avancées, et enfin, objectif ultime, de promotion de l'évolution des petites entreprises elles-mêmes.

Des exigences élevées et des conseils éclairés

Il y a d'autres avantages également. L'intervention de la BEI en tant qu'investisseur est la garantie d'un certain niveau d'exigence. La Banque a un important effet de catalyseur car elle attire d'autres investisseurs qui, sans sa présence dans les fonds, pourraient juger ce dernier moins sûr. Elle possède également le savoir-faire et l'expérience pour orienter les gestionnaires de fonds. Sur les marchés émergents, c'est également un élément essentiel et particulièrement utile pour mettre en place un fonds et le rendre opérationnel, et pour établir de nouveaux gestionnaires de fonds sur le marché ainsi que pour développer l'environnement du capital-risque. Les investissements effectués par la suite par ces derniers dans de petites entreprises ambitieuses favorisent la mise en place de meilleures pratiques et créent une économie formelle plus solide et diversifiée, ce qui attire plus d'intervenants vers le secteur financier et, in fine, entraîne une augmentation des recettes fiscales et favorise ainsi le financement de projets essentiels du secteur public. Il y a en outre une diversité dans les secteurs dans lesquels les fonds soutenus par la BEI investissent : certains visent de petites installations axées sur les énergies renouvelables, les TIC, la santé et la production, tandis que d'autres s'intéressent à plusieurs secteurs.



Répondre aux besoins

La demande se manifeste à plusieurs niveaux. Le capital-risque se développe et le nombre de gestionnaires de fonds augmente, tandis qu'une population de plus en plus aisée recherche des biens et des services plus nombreux et divers. Il en résulte des besoins auxquels il faut répondre et c'est là qu'interviennent les petites entreprises. En 2015, la BEI a in-

vesti 154 millions d'EUR dans neuf fonds de capital-investissement dans des pays d'Afrique subsaharienne, des Caraïbes et du Pacifique. Il s'agit là pour la Banque du montant total le plus élevé sur une année civile donnée, et globalement, ces fonds devraient créer 10 500 emplois directs dans les entreprises bénéficiaires.



Soutenir l'expansion en Afrique subsaharienne

Qu'ont en commun une entreprise de production de peinture au Ghana, un assureur à Maurice et un hôtel à Madagascar ? Tous cherchent à se développer, et tous ont bénéficié de fonds et du savoir-faire d'Adenia Partners. Constitué en 2002, Adenia Partners a investi dans des entreprises par l'intermédiaire de ses trois fonds, qui ont apporté leur expérience dans tout un éventail de secteurs allant bien au-delà de l'hébergement et de la production et comprenant les services mobiles, les services financiers et l'agroalimentaire. La BEI a investi 12 millions d'EUR dans le troisième fonds en 2012 (elle avait déjà investi dans les deux structures précédentes), aux côtés d'institutions et d'organisations de développement ainsi que de fonds de pension. La philosophie d'Adenia rejoint celle de la BEI : appuyer le développement du secteur privé pour consolider les économies en Afrique subsaharienne. Par ailleurs, le secteur de l'agroalimentaire est un employeur de taille en Afrique subsaharienne et il peut être un vecteur clé du développement durable. À Madagascar, Adenia Partners a investi dans Madagascar Litchis Export. Cette entreprise achète les fruits aux producteurs puis en assure la préparation et le conditionnement pour les exporter vers l'Europe. Aux périodes de récolte, MLE emploie quelque 1 600 personnes. Pour la BEI, cela n'est pas sans rappeler une intervention menée par le passé. Pour sa toute première opération en Afrique, la Banque était intervenue à l'appui d'une entreprise de conditionnement et d'exportation de bananes établie en Côte d'Ivoire.



Développer le capital-investissement dans les Caraïbes

Portland Private Equity a joué un rôle essentiel dans le développement des marchés du capital-investissement dans les Caraïbes depuis le lancement, en 2007, d'AIC Caribbean Fund, dans lequel la BEI a investi 25 millions d'EUR. Les éléments au cœur de la philosophie de Portland sont le développement durable, les entreprises évolutives et l'intégration régionale. L'impact d'AIC Caribbean Fund est visible dans deux de ses entreprises bénéficiaires, à savoir Columbus International et InterEnergy Holdings. La première est active dans le secteur des télécommunications, et la seconde, dans celui de la production d'électricité, mais toutes deux ont suivi des voies similaires. Columbus, fournisseur de services par câble aux Bahamas, est devenu un acteur majeur du secteur des TIC, a introduit plus de concurrence, a mis en place une tarification rationnelle et a amélioré la qualité de service dans 34 pays distincts. InterEnergy, au départ producteur indépendant d'électricité en République dominicaine, est désormais un acteur régional en expansion présent en Jamaïque, au Panama et au Chili. Il est leader sur chacun de ses marchés et fournit une électricité fiable à des prix raisonnables en s'appuyant de plus en plus sur les énergies renouvelables. Portland a lancé son second instrument d'investissement, Portland Caribbean Fund II, en 2014. La BEI est là encore présente en tant qu'investisseur et poursuit l'objectif partagé qui consiste à cibler des secteurs fondamentaux comme les TIC, l'énergie éolienne et les services financiers et à soutenir des entreprises locales de haute qualité ayant des aspirations régionales.



Rapprocher les personnes et les entreprises

Fondée en 2006, Convergence Partners est une société de gestion d'investissements axée sur le secteur des technologies, des médias et des télécommunications en Afrique. Elle est responsable de Convergence Partners Communications and Infrastructure Fund (CPCIF), dans lequel la BEI a investi 22 millions d'EUR. L'investissement dans les infrastructures de TIC est vital pour promouvoir le développement du secteur privé en Afrique, et dans le même temps, les communications mobiles représentent une réussite significative sur le continent. Si le taux de pénétration est élevé pour les mobiles et les téléphones intelligents, le haut débit est quelque peu à la traîne, 16 % environ de la population africaine y ayant accès. Cela limite clairement le développement. Lorsque l'on parle d'infrastructures, une approche fondée sur l'intégration régionale est la plus efficace pour la population dans son ensemble. Il s'agit là d'une composante centrale de la stratégie de la BEI sur chaque marché sur lequel elle intervient. Cela s'applique naturellement aux TIC, et c'est le domaine visé dans le cas du CPCIF. Convergence apporte une vaste expérience dans le secteur et soutient des projets portant sur des infrastructures de communication essentielles avec un impact panafricain, ainsi que des prestataires de services informatiques qui à leur tour fournissent les outils nécessaires au développement des entreprises. Elles sont porteuses de développement socioéconomique, de concurrence et de plus grande diversification économique, de la plus petite à la plus grande échelle.





Investissements d'impact pour la jeunesse jordanienne

Il est incontestable que les jeunes entrepreneurs et innovateurs voient souvent leurs idées mises sur la touche. Cela s'applique à tous les secteurs et appelle des solutions. Au Moyen-Orient, et en particulier en Jordanie, SiliconBadia Impact Fund cherche à rétablir l'équilibre en investissant dans de très jeunes pousses technologiques, en mettant en particulier l'accent sur la population jeune émergente. La BEI a investi un montant total de 8 millions d'EUR dans le fonds. SiliconBadia n'a pas pour seul rôle d'investir. Comme tous les gestionnaires de fonds avec lesquels la BEI travaille, il est engagé à l'égard de ses entreprises bénéficiaires. Dans les premières phases de développement, des conseils de qualité et une bonne collaboration sont particulièrement essentiels, et les entreprises soutenues par SiliconBadia reçoivent cet appui lorsqu'elles s'établissent, afin de se préparer à répondre aux besoins de jeunes populations technophiles. À ce jour, le fonds a soutenu des entreprises en ligne qui fournissent des services informatiques au secteur de la santé, des solutions qui relient les médecins et les patients, ainsi qu'une plateforme de commerce électronique qui permet aux vendeurs d'être connectés avec les consommateurs, une plateforme de partage et de distribution de documents et un studio d'animation qui apporte la conception graphique moyen-orientale et la technologie d'animation de pointe à un public général et commercial.

Informations sur les investissements en fonds propres de la BEI à l'extérieur de l'Union européenne

Les opérations de la BEI au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en République d'Afrique du Sud relèvent du mandat de prêt extérieur (MPE). Dans les pays d'Afrique subsaharienne, des Caraïbes et du Pacifique, les investissements de la Banque sont effectués dans le cadre de l'Accord de Cotonou, en utilisant le fonds renouvelable de la Facilité d'investissement ACP et l'enveloppe destinée à l'investissement d'impact dans les pays ACP. Dans toutes ces régions, des opérations ayant qualité de valeur d'investissement peuvent être effectuées en utilisant les ressources propres de la BEI. De telles opérations concernent généralement de grandes infrastructures ou des projets relatifs à l'action pour le climat.

La BEI est la banque de l'Union européenne et ses actionnaires sont les 28 États membres. Elle soutient les politiques de développement de l'UE à l'extérieur de l'Union, en étroite collaboration avec ses institutions partenaires que sont la Commission européenne et le Service européen pour l'action extérieure, ainsi que d'autres institutions de financement du développement. La BEI, dont le siège est établi au Luxembourg, est le premier émetteur et bailleur de fonds multilatéral au monde.



**Banque
européenne
d'investissement**

La banque de l'UE

Information générale

Banque européenne d'investissement
98-100, boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg
☎ +352 4379-1
☎ +352 437704
www.bei.org

Bureau d'information
☎ +352 4379-22000
☎ +352 4379-62000
✉ info@bei.org